

ÉDITORIAL

"RÉSISTER C'EST COMBATTRE"

Résister, c'est d'abord un combat avec des pensées, des idées, c'est donner un sens à son existence.

Résister, c'est aussi, en s'insérant dans son environnement, se situer par rapport à lui.

Résister par la pensée reste cependant une illusion, si cette pensée ne se poursuit pas par des actes.

Le monde moderne, les découvertes scientifiques qui ne font qu'apprécier les données que leur offre la nature, c'est-à-dire cette source de vie qui jaillit de notre terre, mais aussi de l'univers et qui traduit la spiritualité créatrice, ce monde peut aussi faire disparaître la personnalité individuelle des êtres.

Résister, c'est combattre pour conserver cette originalité qui est le propre de chacune et chacun, et ne pas se laisser uniformiser dans un univers robotisé ni sacrifier sa personnalité.

Tous ce qui est humainement pensable est humainement réalisable.

Les périodes difficiles de l'histoire relèvent au maximum le potentiel qui porte chaque individu.

Notre résistance en 39-45 à l'appel du 18 juin 40 du Général de GAULLE, c'était aussi la lutte contre le mal et pour le bien.

Ce n'était pas uniquement la pensée qui s'y attachait, c'est la somme des actes de courage, de peur, de sacrifice qui en découlait.

Elle exprimait ce qui élève l'être humain et non ce qui le dévalue.

Aider son prochain, l'aimer oui, mais vouloir que chacun aide au mieux de ses possibilités pour lui-même, pour la société dans laquelle il vit est nécessaire. Être respectable permet d'être respecté. À recevoir d'autrui, il faut aussi donner.

C'est ce que nos combats en 1934-1945 ont prouvé!

Le Président et le Bureau des Amitiés de la Résistance